

SÉANCE DU 12 MARS 1875.

PRÉSIDENTE DE M. ÉD. BUREAU.

M. Roze, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 26 février, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. CHATELAIN (Maurice), licencié en droit, rue de l'École-de-Médecine, 35, à Paris, et à Faverges (Haute-Savoie), présenté par MM. l'abbé E. Chevalier et Eug. Fournier ;

SOTOMAYOR (le docteur de), médecin-major de première classe, au 103^e régiment de ligne, actuellement au camp de Satory, près Versailles, présenté par MM. Bureau et Cornu ;

RIVIÈRE (Auguste), jardinier en chef du Jardin du Luxembourg, boulevard Saint-Michel, 64, à Paris, présenté par MM. Brongniart et Bureau ;

MICHEL (Albert), rue Gay-Lussac, 35, à Paris, présenté par MM. Bureau et Poisson.

M. le Président annonce en outre trois nouvelles présentations.

M. Fournier annonce la perte bien regrettable, que la Société vient de faire, d'un de ses membres, M. J.-T. Moggridge, décédé à Menton, en novembre dernier, à l'âge de trente-deux ans.

Il est donné lecture de lettres de MM. Brisout de Barneville, Emery et du docteur Saint-Lager, qui remercient de leur admission dans la Société.

M. le Président informe la Société qu'elle ne siégera pas le 26 mars, à cause de la solennité du Vendredi saint.— Par contre, une séance extraordinaire sera tenue le vendredi 2 avril, à l'occasion de la présence à Paris de MM. les délégués des Sociétés savantes des départements, qui seront invités à assister à cette réunion et à y faire des communications scientifiques.

M. le Président donne lecture de deux lettres de M. Maillé, maire d'Angers, et de M. Boreau, directeur du Jardin des plantes de la même ville, relatives à la session extraordinaire que la Société doit

y tenir cette année. D'après le désir exprimé par M. Boreau dans sa lettre, la Société fixe définitivement au *lundi 21 juin* l'ouverture de ladite session, et décide en conséquence la suppression de la séance annoncée comme devant être tenue à Paris, le vendredi 25 juin.

M. Duchartre donne quelques explications intéressantes sur le *Gymnocladus sinensis*, espèce nouvelle, qui a été récemment l'objet d'une communication à la Société d'horticulture, de la part de M. le professeur Baillon.

M. Bureau donne, sur la récente expédition aux îles Saint-Paul et d'Amsterdam, quelques renseignements botaniques, extraits de la correspondance M. G. de l'Isle.

M. Chatin présente, de la part de M. G. Genevier, un échantillon d'une Urédinée, le *Trichobasis Gageæ*, découverte par ce botaniste sur les feuilles du *Gagea bohémica*, à la Censerie, près d'Ancenis (Loire-Inférieure).

Il est donné lecture de la communication suivante de M. l'abbé Boulay :

LA QUESTION DE L'ESPÈCE ET LES ÉVOLUTIONNISTES, par **M. l'abbé BOULAY**.

Au début de son remarquable mémoire sur les *Espèces affines et la théorie de l'évolution*, M. Naudin exprime le désir d'attirer sur ses idées l'attention des botanistes. Ce désir de l'auteur et l'insertion de son travail dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (1) me déterminent à présenter sur le même sujet les considérations suivantes.

Les théories développées par M. Naudin sont de trois ordres. Il cherche à rendre compte de l'origine des espèces végétales par le système évolutionniste ; puis, s'élevant à un point de vue philosophique, il s'occupe de l'origine des êtres vivants en général, et traite incidemment diverses questions concernant la méthode dans les sciences naturelles ; enfin nous devons à M. Naudin un nouvel essai de conciliation entre la théologie et la science moderne.

Reprenons rapidement l'examen de ces divers aspects du problème.

I

« La question est de savoir, dit M. Naudin, lequel vaut mieux, de considérer les formes affines comme réellement indépendantes, sans parenté origi-

(1) *Bull. Soc. bot.* t. XXI, pp. 240-272.